



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 10 (1910), p. 161-164

Émile Chassinat

Petits monuments et petites remarques.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724707564	<i>Money Rules!</i>	Thomas Faucher (éd.)
9782724707601	<i>Héritage et transmission dans le monachisme égyptien</i>	Esther Garel
9782724707304	<i>Palais et Maisons du Caire I</i>	Bernard Maury, Jacques Revault
9782724707861	<i>BCAI 34</i>	Agnès Charpentier (éd.)
9782724707540	<i>Ayn Soukhna IV</i>	Pierre Tallet (éd.), Georges Castel (éd.)
9782724707502	<i>Samut Nord</i>	Bérangère Redon (éd.), Thomas Faucher (éd.)
9782724707427	<i>L'occupation humaine dans le delta</i>	Yann Tristant
9782724707434	<i>Regressus ad uterum</i>	Marie-Lys Arnette

PETITS MONUMENTS ET PETITES REMARQUES

PAR

M. ÉMILE CHASSINAT.

I. — Fragment de bois d'ébène haut de 0 m. 25 cent., large de 0 m. 03 cent. Semble avoir fait partie d'un coffret (?). Sur l'une de ses faces, légèrement arrondie, on lit l'inscription suivante, gravée en creux et disposée en une seule colonne. Le début du texte manque sur une étendue qu'il est impossible d'évaluer :



Cet objet était entre les mains d'un marchand d'antiquités du Caire en 1908.

II. — Statuette funéraire en serpentine. Hauteur 0 m. 21 cent.





Appartenait au même marchand, en 1906.

† est peut-être un des fils d'Aménôthès II. Il figure en compagnie de ce roi au quatrième spéos d'Ibrim et est mentionné dans un graffito de l'île de Séhel (cf. H. GAUTHIER, *Le livre des rois d'Égypte*, t. II, p. 289).

III. — Plaque de faïence émaillée vert ayant servi de revêtement à un pyramidon. L'inscription est en creux. Au sommet, deux cynocéphales adorent la barque solaire. Provenance probable : Kôm es-Sultan (1900).



Bulletin, t. X.

Le nom  rappelle celui d'un personnage signalé par Lieblein :  (1). Il permet de classer le monument vers la XXVIII^e dynastie.

Chez le même marchand, en 1900.

IV. — Scarabée en schiste. Hauteur 0 m. 025 mill., largeur 0 m. 017 mill. Caractères cursifs gravés en creux.

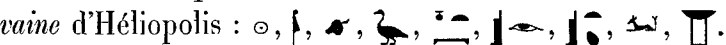
(→) . Sous les cartouches : .


Même marchand, en 1899.

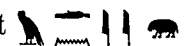

V. — Bague en or à chaton carré. Dimension du chaton : hauteur 0 m. 011 mill., largeur 0 m. 012 mill. Deux lignes de caractères gravés en creux ; les détails des hiéroglyphes sont indiqués très finement au burin dans le champlevé. Provient très probablement de Benha (Athribis).

(→) .

Appartenait à un collectionneur, au Caire, en 1899.

VI. — On lit, sur une *coudée royale* conservée au Musée du Louvre (salle civile, vitrine I), une longue liste de divinités dont les noms correspondent chacun à une division de cet instrument. L'énumération débute par neuf noms dans lesquels on reconnaît aisément la nomenclature de la *grande neuvaïne* d'Héliopolis : .

H. Brugsch (*Thesaurus*, p. 117) et Lanzzone (*Diz. di mit.*, p. 746), qui ont tous deux reproduit cette liste, lisent le troisième nom, , *Khont*. La véritable transcription ne peut être que *Tafnoui*. Elle est clairement indiquée par le contexte : Râ, Shou, *Tafnoui*, Sibou(-Gabou), Noui, Osiris, Isis, Sit, Nephthys.







VII. — Le mot  cité par les lexicographes (2), d'après l'exemple recueilli par Dümichen (3), doit être supprimé du dictionnaire hiéroglyphique. L'original fournit la leçon , que j'ai vérifiée par deux fois sur le monument. De plus, le groupe a été mal isolé du reste de la phrase par le






(1) *Dictionnaire des noms*, n° 1317.







p. 67; LANZONE, *Diz. di mit. egiz.*, p. 342.






(2) BRUGSCH, *Dict. hiér.*, t. II, p. 627; PIERRET, *Voc. hiér.*, p. 205; S. LEVI, *Voc. gerogl.*, t. III,

(3) *Altägypt. Tempelninschr.*, t. I, pl. XXXVIII, col. 3.

premier traducteur, qui lui a annexé la préposition , par analogie avec les nombreuses formes en  appliquées comme épithètes, dans les textes gréco-romains, au dieu Sît. Les variantes  ,   ⁽¹⁾ prouvent qu'il ne peut en être ainsi. La comparaison des deux phrases suivantes le démontre également :

Râ      ⁽²⁾ « perce le Mauvais dans sa forme (litt. : à l'état d'hippopotame) ».

Hor       ⁽³⁾ « frappe le Mauvais dans sa forme d'hippopotame ».

   dérive de la racine  ,  « être lourd, pesant », et forme une épithète qui s'applique à merveille à l'hippopotame.

VIII. — L'étiquette reproduite ci-dessous (fig. 1) est conservée au Musée du Louvre, où elle est enregistrée sous la cote : entrée n° 815 ⁽⁴⁾. Elle provient de la collection Clot-bey. Elle est taillée dans une planchette de bois de sycomore et mesure 0 m. 065 mill. de long sur 0 m. 04 cent. de large. L'une de ses extrémités est arrondie et percée d'un trou destiné à recevoir le lien qui servait à la suspendre au col de la jarre.

Elle porte l'inscription suivante, écrite en hiéroglyphes, à l'encre noire :

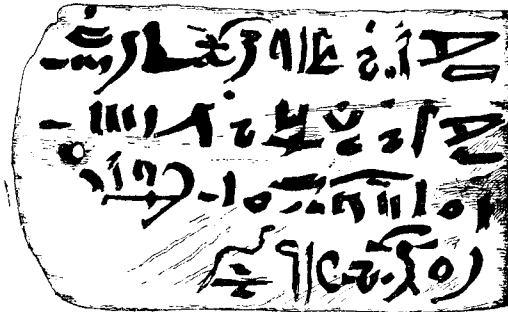
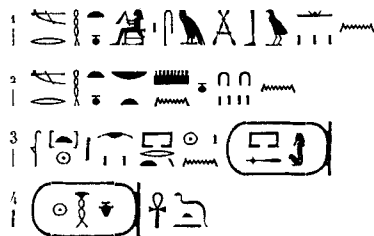


Fig. 1.

« ¹ Huile fine des redevances de ² toutes les huiles, 24 minou, ³ de l'an premier, 1^{er} méchir, de Pharaon ⁴ Ouahabri ⁽⁵⁾, vivant éternellement ⁽⁶⁾. »

⁽¹⁾ BRUGSCH, *Dict. hiér.*, t. IV, p. 1553.

⁽²⁾ BRUGSCH, *op. cit.*, t. IV, p. 1553.

⁽³⁾ ROCHEMONTEIX-CHASSINAT, *Le temple d'Ed-fou*, t. I, p. 15, l. 19.



⁽⁴⁾ Cf. DEVÉRIA, *Catalogue des manuscrits égyptiens du Louvre*, p. 205, XI, 9.


⁽⁵⁾ HOPHRA, *Jérémie*, XLIV, 30.

⁽⁶⁾ Cette note, rédigée depuis longtemps, était mise en pages lorsque j'ai reçu le tome III du remarquable ouvrage de M. le Dr G. MÖLLER, *Hieratische Paläographie*, où le document que je viens de décrire est reproduit à la planche II.

IX. — Petite stèle en calcaire appartenant au Musée du Louvre, où elle est enregistrée sous le n° C 228. Elle provient très certainement d'Hiéroconpolis ou d'une localité immédiatement voisine. Dans le cintre, une inscription de six lignes :



Au-dessous, un homme respirant une fleur, assis devant une table d'offrandes chargée d'aliments. Devant lui, une ligne verticale de texte : 


X. — L'inscription suivante se lit sur un *oushabti* trouvé par Mariette au Sérapéum, et qui fait actuellement partie des collections du Musée du Louvre (salle historique, n° 232; S. 1239) : — 

É. CHASSINAT.